

V,9 — Arrias

1 Arrias a tout lu, a tout vu, il veut le persuader ainsi ; c'est un
2 homme universel, et il se donne pour tel : il aime mieux mentir
3 que de se taire ou de paraître ignorer quelque chose. On parle à
4 la table d'un grand d'une cour du Nord : il prend la parole, et
5 l'ôte à ceux qui allaient dire ce qu'ils en savent ; il s'oriente dans
6 cette région lointaine comme s'il en était originaire ; il discourt
7 des mœurs de cette cour, des femmes du pays, de ses lois et de
8 ses coutumes ; il récite des historiettes qui y sont arrivées ; il les
9 trouve plaisantes, et il en rit le premier jusqu'à éclater.
10 Quelqu'un se hasarde de le contredire, et lui prouve nettement
11 qu'il dit des choses qui ne sont pas vraies. Arrias ne se trouble
12 point, prend feu au contraire contre l'interrupteur : « Je
13 n'avance, lui dit-il, je ne raconte rien que je ne sache d'original :
14 je l'ai appris de Sethon, ambassadeur de France dans cette cour,
15 revenu à Paris depuis quelques jours, que je connais
16 familièrement, que j'ai fort interrogé, et qui ne m'a caché
17 aucune circonstance. » Il reprenait le fil de sa narration avec
18 plus de confiance qu'il ne l'avait commencée, lorsque l'un des
19 conviés lui dit : « C'est Sethon à qui vous parlez, lui-même, et
20 qui arrive fraîchement de son ambassade. »